

## A Erdeven, nus dans le jardin d'Eden

Dans ce village du Morbihan, «culs-nuls» et «textiles» cohabitent paisiblement. L'office de tourisme s'en réjouit.



Paru dans leJDD

Le naturisme, un art de vivre. (Reuters)

La recette du bonheur est parfois très simple. «C'est tellement agréable de ne pas faire la queue aux douches, en attendant que les uns se déshabillent et que les autres se rhabillent...» Tombés sous le charme de la douche non cloisonnée, façon vestiaire sportif, Greta et Jürgen font la route depuis la Bavière jusqu'au littoral morbihannais depuis quinze ans. Sitôt débarqués, ils tombent le haut et le bas pour fêter leurs retrouvailles avec ce coin de paradis. A l'abri des pins et de rares feuillus, les quelque cinquante résidents du camping de la Pinède, à Erdeven, abandonnent leur pudibonderie en même temps que leurs habits. Car en territoire naturiste, la tenue d'Eve est évidemment de rigueur.

«Ce sont très majoritairement des couples, et quelques familles», recense-t-on à l'accueil. A l'abri derrière la palissade, tous profitent de ces cinq hectares conquis de haute lutte dans les années 1970. Comme tout éden, le camping – propriété du Club naturiste de

Bretagne-Sud (CNBS) – revendique sa mythologie, ses épopées et ses moments de bravoure. Et sa liberté chèrement acquise. « Au cœur du pays chouan, il y a bien eu quelques heurts. » L'euphémisme amuse Guy, enseignant à la retraite, venu en voisin du Finistère. Mémoire vivante des lieux, Louise\*, 83 ans, dont 43 dédiés au naturisme, raconte: «On a débarqué sur la plage de Kerminihy [à 7 km du camping] le 8 juin 1969. Et pendant des années, ça a été une opposition "culs-nuls" contre "textiles". Le maire envoyait les gendarmes, tandis que certains paysans épandaient du lisier sur le sable. Sans le nucléaire, ça aurait pu durer longtemps.»

### «Oui aux tétons, non aux neutrons!»

L'armistice a été signé en 1975 à la faveur des velléités d'EDF d'installer une centrale nucléaire dans les environs. Faisant front commun contre le projet, naturistes et «textiles» ont battu le pavé au rythme d'un slogan évocateur: «Oui aux tétons, non aux neutrons!» Une mobilisation payante car le projet a finalement été abandonné. Et le tabou de la nudité est tombé. «Aujourd'hui, les commerçants sont ravis, à la vue du nombre de touristes hollandais, allemands, anglais et français qu'on leur amène», souligne Louise. En témoigne l'office de tourisme d'Erdeven, qui a fait de sa plage naturiste l'un de ses arguments chocs.

Sur la plage justement, les adeptes du Bikini se mêlent allégrement aux amateurs du bronzage intégral. Fini l'époque du «boulevard des voyeurs», surnom donné au chemin longeant les dunes. Les «textiles» ont constaté que nudité et pudeur faisaient bon ménage. «Il y a un code de moralité à respecter lorsque l'on entre au camping», rappelle Jean-Claude, premier célibataire à avoir été accepté derrière les

---

## A Erdeven, nus dans le jardin d'Eden

---

palissades, voilà trente-trois ans. *«C'est ce respect qui m'a converti au naturisme, témoigne cet employé municipal de Vannes. J'avais 19 ans quand j'ai suivi des amis. Un peu gêné, j'ai enlevé mes vêtements et foncé dans l'eau!»* De retour sur la plage, il constate que personne ne fait attention à lui. *«Cela semblait naturel. Et puis une fois déshabillé, il est difficile d'enfiler à nouveau un maillot de bain.»*

Jean-Claude, à l'instar de ces irréductibles d'Armorique, n'est-il jamais tenté par le climat plus accueillant des grands centres du Sud? *«On vient chercher autre chose ici.»* Louise, qui reste trois mois par an à Erdeven, ne pourrait manquer sa partie de boules journalière. *«Je retrouve une famille, ici.»* Habillé d'une casquette et d'une paire de lunettes de soleil, Guy s'improvise porte-parole. *«Jamais un bruit, jamais un esclandre. Vous avez vu un papier par terre?»* Chacun met la main à la pâte pour tailler une haie, repeindre les douches ou laver la vaisselle. Et Patrick, vingt ans de CNBS au compteur, de glousser: *«Pour le linge, on n'est pas très salissant.»*

*\*Le prénom a été modifié*

### La France championne du monde

Berceau du naturisme dès la fin du XIXe siècle, la France est la destination préférée des adeptes du monde entier, avec plus de 2 millions de naturistes accueillis chaque année. La législation, qui peut punir «l'exhibition sexuelle imposée à autrui» d'un an de prison et de 15 000 euros d'amende, y est fortement contrebalancée par les dérogations municipales ou préfectorales. Ailleurs en Europe, en Grèce, en Italie et, dans une moindre mesure, en Espagne, la pratique est mise à mal par le poids des traditions religieuses. Seule la Croatie, devenue le premier refuge des naturistes allemands, tire son épingle du jeu. Les étrangers venus d'Europe représentent 70% des 2 millions de visiteurs annuels. Une clientèle qui a généré en 2008 près de 250 millions d'euros de revenus et garanti 3 000 emplois directs et indirects.